

## Le préfet Le Franc rencontre les migrants, Nord-Littoral, 16 septembre 2020

*Le préfet Louis Le Franc a assisté aux distributions au Virval et rue Monod. Une façon de répondre à la polémique suscitée par son arrêté interdisant les distributions en centre ville.*

Le baptême du feu médiatique n'a pas traîné, pour le nouveau préfet du Pas-de-Calais. « Je ne suis ici que depuis trois semaines, rappelle Louis Le Franc à ses interlocuteurs calaisiens. En trois semaines, son arrêté interdisant les distributions de nourriture en centre-ville pour les associations autres que la Vie Active lui a valu un certain retentissement national et pas mal de commentaires...

### « Une petite polémique »

Alors hier, peu après 15 h, il est venu en petit comité sur le site de la distribution de la Vie Active, rue Monod, voisine du terrain de BMX. « J'ai vu qu'il y avait une petite polémique qui naissait suite à mon arrêté, oui. Mais je ne l'ai pas fait par hasard : juridiquement, une ordonnance de 2017, confirmée depuis par le conseil d'État, dit que les distributions ne doivent pas troubler l'ordre public en ville. L'esprit de l'arrêté est là : en soi, je n'ai aucune opposition à ce que des associations distribuent -bien qu'elles ne soient pas mandatées pour- mais pas en centre-ville », martèle-t-il. Tout en précisant que l'arrêté, valable jusqu'au 30 septembre, sera éventuellement prolongé, ou modifié dans son périmètre. Ici, rue Monod, le camp regroupe environ 200 personnes, Érythréennes et Éthiopiennes surtout. L'ambiance y est plutôt paisible, préfet et sous préfet déambulent sans véritable escorte...

Tout autre est l'ambiance au Virval. Là, on a dépassé le millier de migrants dormant sous la tente dans les bois voisins de la clinique. Les membres de la Vie Active expliquent au préfet qu'il y a eu des tensions lors de la distribution précédente. « Dans ces cas-là, ou quand il y a trop de gens qui se concentrent autour des camions, on met fin à la distribution. C'est une manière de ne pas prendre de risques, et aussi de faire passer le message. On revient quand ça s'est calmé et d'ailleurs, souvent, quand on revient, ils ont repris le contrôle d'eux mêmes. Il faut comprendre que c'est comme partout : à 98 % ce sont des gens très respectueux. Tout à l'heure, c'est un groupe de cinq ou six qui est venu faire monter la tension... », résume Stéphane Duval de la Vie Active.

### Randonnée ordonnée

Louis Le Franc opine, salue le courage d'une membre de la Vie Active, qui, quoique frappée au visage par un réfugié qui ne voulait pas prendre une navette pour aller aux douches, n'en est pas moins revenue assurer les distributions au Virval deux jours plus tard. « J'aime quand c'est organisé et bien anticipé, et la Vie Active a montré qu'elle en était capable. »

Et puis d'un coup, le préfet se décide à faire du hors piste, et trace sa route à travers les fourrés pour découvrir les campements. « On va l'entourer un peu quand même... », réagissent la poignée de policiers en civil et les quatre CRS à sa suite. Dans les fourrés, les tentes sont regroupées autour des arbres, le linge sèche aux branches, les traces de feux de camp et de débris sont omniprésentes. Un spectacle devenu assez banal, mais que le préfet découvre. Faute d'interprète et vu l'étrangeté de la

situation, les échanges avec les migrants sont assez laconiques, ou laborieux. On croise d'abord un groupe qui dit ne parler qu'allemand. Plus loin, une femme fuit la conversation en expliquant « détester le blabla ».

### **Trois costumes dans les bois**

Un Soudanais voit au pied de sa tente se planter Louis Le Franc, Michel Tournaire et Philippe Mignonet (adjoint à la sécurité de la Ville), tous en costume-cravate... Ça ne l'empêche pas d'expliquer qu'il passera en Angleterre, par camion ou par bateau. Qu'il n'a ni famille ni ami là-bas, mais qu'il sait qu'en un an, outre-Manche, il aura une formation et un appartement. « Mais le Soudan est un joli pays... », tente Louis Le Franc. Soupire de son interlocuteur, qui répond: « Joli peut-être, mais il y a des tensions. » « On ne va pas dire le contraire », concède le préfet. Soudain, un des voisins de tente l'interpelle : qui est-il et quelle est la raison de sa visite ? Le préfet ne décline pas son identité ou sa fonction et répond prudemment: « Je ne vous connais pas, mais on m'a beaucoup parlé de vous. Je suis venu voir comment vous viviez... »

Il l'a vu : ils vivent au milieu des déchets, sous la tente, avec deux distributions de la Vie Active par jour, et la certitude d'une vie meilleure outre-Manche qu'aucun préfet ne saurait ébranler...